



Université de Silésie à Katowice
Faculté des Sciences Humaines
Institut d'Études Littéraires

Mobilité et stagnation

X^e Rencontre des Dix-neuviémistes

Centre Didactique de la Faculté des Sciences Humaines,
5 rue Grota-Roweckiego, Sosnowiec,
10-11 octobre 2024

Appel à communication

Le XIX^e siècle constitue un tableau dynamique sur le plan social, politique et culturel. La littérature reflète toute une gamme d'idées, de contextes et de sensibilités. Dans ce climat changeant, écrivains et artistes affirment leurs fortes individualités : certains d'entre eux, tels que Lamartine, passent d'un extrême à l'autre (ultraroyaliste en 1815, il devient membre du gouvernement républicain provisoire en 1848). Aussi, la littérature s'imprègne de l'actualité pour représenter la nature dynamique et parfois éphémère du réel. Cependant, face à une succession rapide de régimes politiques, de nombreux auteurs se réfugient dans une solitude intellectuelle pour exprimer leur mépris envers les tendances et les modes. Exilé et marginalisé de la vie littéraire, Victor Hugo fait figure d'isolé ; Baudelaire, quant à lui, crée un monde imaginaire pour se venger de la réalité. En s'éloignant des tensions de la réalité socio-politique, les Parnassiens adhèrent à l'idéal de pureté et de clarté, préoccupés par la quête de la belle forme.

Les écoles, cénacles, coteries, orphéons et autres « chapelles » se succèdent et se concurrencent. La revue *La muse française* est l'organe des cénacles romantiques et Victor Hugo en est le chef de file. Le réalisme est associé à Champfleury, les Parnassiens se réunissent autour de Leconte de Lisle et de l'éditeur Lemerre, tandis que Zola s'impose comme le chef de file des naturalistes, dont l'éditeur de prédilection est Georges Charpentier. Stéphane Mallarmé est considéré comme le prince des poètes symbolistes, publiant dans les petites revues éphémères de la fin du siècle (*La revue indépendante*, *La revue wagnérienne*, *La vogue*).





Le XIX^e siècle est une époque où, en littérature, il n'y a pas de péché plus grave que la convention : le recours aux idées toutes faites, aux procédés éprouvés, aux formes d'expression rabattues n'a plus sa place quand la personnalité de l'auteur est mise en avant et que sa mission est de créer une œuvre originale. Dans cette période de changements continus, certains genres ou structures dits « inusités » face à de nouvelles réalités et sensibilités hantent les écrivains. Par exemple, la version définitive des *Mémoires de deux jeunes mariées* (roman épistolaire de Balzac de 1842) témoigne de sa dépendance à l'égard des schémas du XVIII^e siècle.

L'évolution des genres littéraires implique également une mobilité ou une stagnation, et au XIX^e siècle, elle va jusqu'au mélange proposé dans le fameux manifeste des romantiques, la *Préface* de *Cromwell* (1827). Un an plus tôt, dans une autre préface, Victor Hugo affiche une désinvolture provocatrice à l'égard de la notion de genre, selon une attitude parfaitement nominaliste, significative de l'esthétique moderne hostile à la rhétorique, au nom de la liberté du génie créateur :

On entend tous les jours, à propos de productions littéraires, parler de la *dignité* de tel genre, des *convenances* de tel autre, des *limites* de celui-ci, des *latitudes* de celui-là ; la *tragédie* interdit ce que le *roman* permet ; la chanson tolère ce que l'*ode* défend, etc. L'auteur de ce livre a le malheur de ne rien comprendre à tout cela ; il y cherche des choses et n'y voit que des mots ; il lui semble que ce qui est réellement beau et vrai est beau et vrai partout ; que ce qui est dramatique dans un roman sera dramatique sur la scène ; que ce qui est lyrique dans un couplet sera lyrique dans une strophe ; qu'enfin et toujours la seule distinction véritable dans les œuvres de l'esprit est celle du bon et du mauvais. La pensée est une terre vierge et féconde dont les productions veulent croître librement, et, pour ainsi dire, au hasard, sans se classer, sans s'aligner en plates-bandes comme les bouquets dans un jardin classique de Le Nôtre, ou comme les fleurs du langage dans un traité de rhétorique.

Préface aux *Ode et Ballades* (1826)

Tout en encourageant les approches individuelles et variées, nous vous proposons d'étudier la problématique mentionnée ci-dessus, par le biais des exemples littéraires et à travers les axes de réflexion suivants :

- les transformations des genres et conventions littéraires à une époque ouverte aux correspondances entre les arts et les disciplines scientifiques ;
- la liberté créatrice ou le conformisme ;
- les représentations littéraires du progrès technologique (de l'enthousiasme à l'angoisse) ;
- les mises en scène de nouvelles conceptions du voyage face à l'expansion coloniale et aux révolutions industrielles ;
- le personnage littéraire comme vecteur des transformations socio-politiques ;





- le discours politique dans la littérature : le texte littéraire dans l'engrenage de nouvelles idéologies (libéralisme, socialisme, marxisme, anarchisme, racisme, etc.) ;
- l'œuvre littéraire comme gardienne de tradition ;
- la relation entre valeurs et institution littéraire : comment la littérature pèse sur les valeurs sociales et/ou comment les valeurs sociales influencent la littérature.

Ces pistes de réflexion ne prétendent pas à l'exhaustivité et d'autres manières d'aborder la problématique sont les bienvenues.

Bibliographie sélective :

- BOURDIEU P., *Les règles de l'art*, Paris, Le Seuil, 1992.
CHARLE C., *La crise littéraire à l'époque du naturalisme*, Paris, PENS, 1979.
DUBOIS J., *L'institution de la littérature*, Bruxelles, Labor [1978], 1986.
AMOSSY R., *Les idées reçues : sémiologie du stéréotype*, Paris, Nathan, 1991.
FLAUBERT G., *Le dictionnaire des idées reçues* [1881, posth.].
JOUVE V., *Poétique des valeurs*, Paris, PUF, 2001.
COMBE D., *Les genres littéraires*, Paris, Hachette, 1992.
MOISAN CL., *Qu'est-ce que l'histoire littéraire*, Paris, PUF, 1987.

Frais d'inscription :

500 zł

comprennent : pauses-café, déjeuner, dîner et publication

Calendrier :

Le 20 juin 2024 – date limite de l'envoi des propositions de communication (titre et un bref résumé) à l'adresse 10rencontre19@us.edu.pl

Le 25 juin 2024 – notification aux intervenants

le 23 septembre 2024 – date limite de paiement de frais d'inscription (le numéro du compte sera communiqué ultérieurement)

Organisateurs : Andrzej Rabsztyn, Magdalena Zdrada-Cok

